

la main d'œuvres

présente

l e s i n s o m n i e s

"la nuit qui m'avait tant servi"

création pluridisciplinaire inspirée de l'œuvre de René Char

musique - graphisme - acrobatie - poésie



conception sébastien dault - interprétation katerini antonakaki, sébastien dault, ilias sauloup et olivier sellier

coproduction : Pôle Cirque Méditerranée (CREAC de Marseille, Théâtre Europe - La Seyne sur Mer) - avec le soutien du Ministère de la Culture DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, d'Amiens Métropole, du Safran-scène conventionnée d'Amiens, de la Maison du Théâtre d'Amiens, du Tas de Sable - Pôle des Arts de la Marionnette en Région Picardie, du Théâtre Massalia de Marseille, du Vélo Théâtre de Apt (Vaucluse)

La main d'œuvres a présenté une première étape des Insomnies
à la Maison du Théâtre d'Amiens dans le cadre de La nuit blanche 2012
et souhaite poursuivre ce travail pour la création d'un spectacle tout public en 2014.
(plus d'images sur : <http://www.lamaindoeuvres.com/> déviations – insomnies)



Au départ il y a une performance en noir et blanc pour un pianiste, un équilibriste et une graphiste. Un sommier, un piano, un lit en portefeuille – un frigo, trois verres de lait. Trois draps blancs – trois espaces séparés et liés à la fois, encadrés par des tournesols géants blancs suspendus à l'envers – témoins d'une nuit créative qui ne dort pas.

Aujourd'hui s'ajoute une quatrième figure de l'insomnie : le fugitif - esprit libre, non attaché à un espace, poète orateur qui donnera à entendre les textes de René Char dans une déambulation inquiétante parsemée de rêves et d'espoir.

« *On ne peut pas commencer un poème sans une parcelle d'erreur sur soi et sur le monde, sans une paille d'innocence aux premiers mots.* » René Char

Ainsi apparaîtront les quatre figures qui composent cette nuit sans sommeil...

L'insomniaque « *L'homme est capable de faire ce qu'il est incapable d'imaginer* »

Il ne peut pas dormir.

L'acrobate a la capacité de compliquer les choses, en cherchant à se positionner, son corps défie les lois physiques comme pour inventer une autre apesanteur.

En déséquilibre même couché, suspendu à ses draps, cherchant le confort auprès du frigo,

il est martyr de son corps-objet, manipulé par ses tensions et ses relâchements.

La veilleuse « *L'impossible, nous ne l'atteignons pas, il nous sert de lanterne.* »

Elle est là pour voir et montrer. Elle ne veut pas dormir.

Nous sommes devant une matérialisation de ses pensées. Des visions oniriques et changeantes, qu'elle conserve et peut reproduire.

Elle est la gardienne de ces images surréalistes produites à partir de dessins, matières, objets manipulés et vidéo en direct.

L'artiste « *Dans nos ténèbres il n'y a pas une place pour la beauté. Toute la place est pour la beauté.* »

Pianiste, sa musique est tactile, elle pointe l'émotion du bout du doigt.

L'aptitude à ré-accorder le temps et la vibration lui vaut la qualité de demi dieu.

Entre noir et blanc, il ne dort pas voilà tout.

Il joue! Des études, gammes, morceaux du répertoire classique ou contemporain, compositions originales et improvisations.

Le fugitif « *Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux.* »

Il n'a pas d'endroit qui lui est consacré, il est mobile, de passage, il arrive, repart, traverse des états. Acteur, il peut être partout. Soldat, orateur, sans domicile fixe, inquisiteur, athlète. Il dira tout. Il ne doit pas dormir.

Par le jeu et le dispositif scénique, sa voix n'est pas toujours la sienne. Ses paroles impriment dans l'espace des sentiments qui croisent et percutent son action. Ce sont des citations, des poèmes, des mots de René Char.

questionner la nuit dans son sens sombre dans son sens profond rêveur des mondes meilleurs
dans son sens de nuit à questionner le jour

Nous n'avons pas plus de pouvoir s'attardant sur les décisions
de notre vie que nous n'en possédons sur nos rêves à travers
notre sommeil. À peine plus. Réalité quasi sans choix,
assaillante, assaillie, qui exténuée se dépose, puis se dresse, se
veut fruit de chaos et de soin offert à notre oscillation.
Caravane délectable. Ainsi va-t-on...

«la nuit talismanique» René Char



Voilà la nuit, les heures sombres où partout on calme les esprits, on s'endort et on rêve tout endormis en attendant un nouveau réveil.

Mais dans l'obscurité, l'imagination et l'action ont invité l'insomnie...

L'inspiration, le besoin, le désir et le hasard n'ont pas fermé l'œil. Ils se retrouveront.

Ici on ne dormira pas, par incapacité, par volonté, par devoir ou par passion, on ne s'endormira pas.

Notre résistance au sommeil sera ce poème fait de Gestes, de Sons, d'Images et de Mots.

Pour dire, en toute sensibilité, combien la nuit peut être créative et provocante.

rester éveillé tourné vers le soleil attendre le jour la lumière l'espoir au bout
être, penser, vibrer, créer
obsessions qui empêchent le sommeil de s'installer au moment où l'on est prêt à se laisser aller



C'est la matière poétique que nous convoquons.
Les espaces rentrent simultanément en jeu. Se laissent voir sans se regarder. L'interaction se fait au choix du spectateur.
A cet endroit se place ce théâtre. Entre ce que l'on donne à voir et ce que l'on figure.

Quatre silhouettes éveillées parcourent le thème de la nuit et les notions de désir, résistance, inspiration, repos...

« la poésie vit d'insomnie perpétuelle »

René Char

Ce qui fascine le poète, ce qui le tient en halène, ce qu'il guette, ce n'est pas la nuit en soi, c'est l'instant où elle s'ouvre pour laisser passer la lumière, soit que les ténèbres sombres autour d'une bougie, soit qu'elles éclatent en mille éclairs. Le poète vit « dans l'entr'ouvert », « sur la ligne hermétique de partage de l'ombre et de la lumière », « à la lisière du concret », à « l'orée de la connaissance ». Son verbe se glisse dans la brèche qui s'ouvre dans la nuit, l'illumination et son expression se succèdent immédiatement, l'une engendrant l'autre.

Char distingue entre « la nuit imbécile », « le vide horrible » et la nuit mouvementée, « brouillonne », « orageuse ». C'est cette « nuit vivante » qu'il invoque le plus souvent, celle qui « porte nourriture », qui est « fertile », « abreuve et irrigue » ; la nuit porte bonheur (talismanique), qui a des vertus magiques. Semblable au silence, elle nous permet de nous refaire, de reprendre souffle.

René Char fait l'expérience de la nuit de 1955 à 1958, au cours d'une période d'insomnies. Pour lutter contre les souvenirs qu'ils l'obsèdent, il se met à dessiner et à peindre.

« La nuit talismanique » paraît en 1972.

" René Char ou le mystère partagé " / " La nuit inspirée "
Jean Voellmy



illustration de René Char « La nuit talismanique » édition Albert Skira

" Comme les larmes montent aux yeux puis naissent et se pressent, les mots font de même. Nous devons seulement les empêcher de s'écraser comme les larmes, ou de refouler au plus profond.

Un lit en premier les accueille : les mots rayonnent. Un poème va bientôt se former, il pourra, par les nuits étoilées, courir le monde, ou consoler les yeux rougis. Mais pas renoncer. "

René Char dans "Le bâton de rosier"

Le projet " les insomnies " c'est :

- La volonté de lier nos univers visuels, gestuels et sonores à la poésie faite de mots.
- L'envie d'une forme hybride questionnant les possibles du spectacle vivant.
- La nécessité d'une résistance esthétique.
- L'idée de ne pas s'endormir...



" La couleur noire renferme l'impossible vivant. Son champ mental est le siège de tous les inattendus, de tous les paroxysmes. Son prestige escorte les poètes et prépare les hommes d'action. "

René Char

Il n'est aucun poème, aucune ligne de René Char qui ne nous donne le sentiment d'ouverture. Un espace accru apparaît devant nous, s'illumine en nous. Cet espace s'offre à nos yeux ouverts. Il n'a pas les facilités du songe: c'est le volume foisonnant et rude de notre séjour terrestre, c'est l'instant de notre souffle présent, révélés dans leur étendue plénière. Quelque chose d'immense, d'intense, s'annonce impérieusement. L'ampleur nous en est rendue sensible par l'emportement d'une émotion qui ne supporte pas de se sentir distinctes des grandes énergies naturelles: nous reconnaissons l'avènement de la «matière-émotion instantanément reine».

Mais le sentiment d'ouverture que nous éprouvons à lire René Char ne tient pas seulement à cet accroissement déchirant du site et de l'instant présents. Le poème, si nettement tracé devant notre regard, nous fait sentir ses deux rives de silence; il se développe entre un passé et un futur, il s'arrache à un espace originel, il est pointé vers un lointain qui ne peut être que pressenti et qui est destiné à rester inaccessible. La parole poétique s'entourne d'un en deçà et d'un au-delà qui ne sont pas atteints et nommés, mais que l'énergie du poème ne cesse de désigner.

[...]

« René Char et la définition du poème » Jean Starobinski

conception
sébastien dault

interprétation
la veilleuse : katerini antonakaki (images)
l'insomniaque : sébastien dault (acrobatie)
l'artiste : ilias sauloup (piano)
le fugitif : olivier sellier (jeu)

Sébastien Dault est issu de la 13eme promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne. Il est équilibriste, manipulateur d'objets, percussionniste, acteur gestuel. Après avoir tourné « Cyrk 13 » (mise en piste P.Decouflé), il crée « Bougez pas bouger » avec K.Kanai (mise en scène S.Lalanne) – tournée AFAA en 35 pays d'Afrique et d'Europe - et le « Concert spectaculaire » du Quntet de Bœufs. Il participe à de nombreuses expériences acrobatiques, théâtrales et musicales dans le cadre des cartes blanches du « Cheptel Aleikoum » et dans les créations : « Voyage » à Sapporo, « Oshikuzuno Voyage » à Tokyo, « Talvi circus nauru » à Helsinki, « Encore une heure si courte » du Théâtre de Mouvement (textes de G.Aperghis), « La colère » et « Sommeil en si-bémol » de Katerini Antonakaki avec qui il fonde « La main d'œuvres » en 2008. Il axe son travail d'auteur-interprète sur la musicalité et la théâtralité du mouvement dans un espace chorégraphié.
« Les Arts du Cirque m'ont invités très tôt à déplacer des limites, à chercher d'autres possibles...J'aime renverser les principes, contempler l'invisible et en inventer, en inventer... ».

Katerini Antonakaki

7 ans d'études de danse, voix et mouvement (Ecole Nationale de Danse à Athènes, Académie Internationale de Danse à Lyon, formation continue avec le Roy Hart Théâtre et le Théâtre de Mouvement)
Diplôme d'Esthétique de l'Art au Conservatoire de Lyon
Diplôme avec félicitations du jury, suivi d'un Post Diplôme de Scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville
Premier prix de composition en Musique Electroacoustique au CNR d'Amiens
Co-responsable artistique de "La main d'œuvres" (depuis 2008, www.lamaindoeuvres.com) et ex co-directrice de Eclats d'Etats (1998-2007, <http://www.lamaindoeuvres.com/archives/>), elle axe sa recherche sur la musicalité de la scénographie à travers le théâtre d'objets, d'espaces et de mouvement. Ses spectacles - inventions scénographiques chorégraphiées - ont été présentés à des nombreux théâtres et festivals à 13 pays de l'Europe, en Tunisie et à New York. « La main d'œuvres » est soutenue par la DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme et Amiens Métropole.



Association de recherche et de création - boîte à outils défiant les lois de l'équilibre. Centrés sur les obsessions d'espace et de temps, nous créons des objets scéniques - spectacles hors norme - où les arts plastiques, l'acrobatie, le théâtre d'objets et la musique se rencontrent dans une sorte de cirque poétique d'objets.

- « debout de bois » cirque d'objet - création 2009
- « environ 0,618 » performance architecturale - création 2010
- « le compas dans l'œil » cirque d'images - création 2010
- « un point 1 » cirque de sons - création 2012
- « zEden2+ » jardinage électroacoustique – création 2012
- « en matière de vide » - création 2013

Ilias Sauloup est né à Angers en 1995.

Il commence la musique à 3 ans et se tourne très vite vers le piano. En 2001 il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens où il suit les cycles complets en piano, formation musicale, chorale, accompagnement, écriture, analyse, musique de chambre jusqu'à aujourd'hui. Ses professeurs de piano furent Christophe Bukudjan (en cycle d'initiation) et depuis le cycle I jusqu'à aujourd'hui - cycle spécialisé, Yukari Bertocchi Hamada (issue du CNSM, principale interprète du groupe Art Zoyd).

Sa scolarité est liée à l'étude de la musique : CHAM (classe à horaires aménagés musique) au collège et options musique lourde et facultative au lycée. Il obtient le bac littéraire avec mention bien en 2011.

Parallèlement il intègre en 2009 le Big Band des Collèges et Lycées et en 2012 le cursus jazz du Conservatoire Régional d'Amiens.

Il entre ensuite à l'université de la Sorbonne Paris IV en Licence de Musique et Musicologie (CNED).

Il suit les stages de Christophe Simonet (été 2012) pour lequel il obtient la bourse Paulette Letarte et de Laurent Cabasso (été 2013 et 2014). Il participe aux masterclass d'Alain Savouret (improvisation générative) et de Dominique Di Piazza, Benjamin Moussay, Laurent Dehors et Henry et Sébastien Texier (jazz et improvisation).

Il obtient le 2ème prix au Concours International de Piano de Fribourg en Suisse (répertoire XXe et XXIe siècle) et le 2ème prix au Concours National de piano Claude Kahn à Paris (répertoire classique).

En 2013 il interprète le Concerto pour piano de Haydn avec l'Orchestre de Chambre du Conservatoire Régional d'Amiens, deux œuvres pour voix, piano et porte au concert dédié à Tom Johnson (compositeur minimaliste américain), le trio opus 100 de Schubert (violon, violoncelle et piano) au Festival de St Riquier et la Fantaisie Fantasque de Chabrier aux Balades Musicales du château de Valloires.

Ses interprétations de "Cloches d'adieu et un sourire" (Tristan Murail) et du "Prélude opus 32 n°8" (Sergei Rachmaninov) ont éclairé les « Insomnies » de « la main d'œuvres » à la Nuit Blanche 2012 à la Maison du Théâtre à Amiens.

Actuellement étudiant en piano à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg.

Olivier Sellier

Se dirige rapidement vers la scène, prépare un Bac A3 théâtre, il participe à de nombreux stages, jeu masqué / commedia del arte avec Maxime Lombard, marionnette / objet / manipulation avec Sylvie Baillon notamment.

Parallèlement il entre au C.N.R. d'Amiens en art dramatique où les cours sont étayés de travaux sur différentes formes de théâtres - masque, mime, clown, bouffon tragique...

Il intègre ensuite le Conservatoire Royal de Liège, sous la direction de Jacques Delcuvellerie, Matthias Simmons et Max Parfondry. Il participe à des "laboratoires" sur les théories de Jerzy Grotowsky, le chant Brechtien, le jeu stanislavkien entre autres. Ces années en Belgique sont ponctuées de nombreuses représentations... (La Comtesse Kathleen (W.B Yeats) M.Sc : I.Gyslins . Les Paravents (J.Genet) M.Sc : N.Maugier . La Ronde (Schnitzler) M.Sc : J.Delcuvellerie . La Ronde (Schnitzler) M.Sc : J.Delcuvellerie . Couple Ouvert a Deux Battants (Dario Fo) M.Sc: P.Varasso . La Guerre (Edward Bond) M.Sc: M.Simmons...)

A son retour sur Amiens, il travaille avec La Chrysalide, La Soufflerie, Chès Panses Vertes, Eclats d'Etats, le Théâtre inutile, le Kollektif singulier... (jeu d'acteur, manipulation, conception / création de marionnettes, écriture...) Sa pratique de la scène oscille entre le jeu, la marionnette et le théâtre d'objet.

Dates et lieux des résidences de créations pour «les insomnies» (à compléter) :

Du 11 au 16 novembre 2013 à la Maison du Théâtre d'Amiens.

Du 16 au 21 décembre 2013 au Safran scène conventionnée à Amiens.

Du 1er au 3 février 2014 à la Passerelle-Lycée de la Hotoie à Amiens.

Du 24 février au 1er mars 2014 au Safran scène conventionnée à Amiens.

Du 3 au 10 mars 2014 à la Maison du Théâtre d'Amiens.

Une option du 22 avril au 3 mai 2014 au Safran scène conventionnée à Amiens.

Du 26 mai au 7 juin 2014 au Safran scène conventionnée à Amiens.

Du 11 au 21 juin 2014 au Vélo Théâtre à Apt.

Du 23 août au 6 septembre au Tas de sable – Pôle des Arts de la Marionnette en Région Picardie.

Période de 15 jours à définir à l'automne 2014 pour la création lumière et répétitions.

Dates et lieux de représentations :

Création dans le cadre la Biennale Internationale des Arts du Cirque de Marseille du 28 janvier au 1er février 2015 (5 représentations).

Le Safran à Amiens le 13 mars (2 représentations).

Théâtre Dunois à Paris du 18 au 29 mars 2015 (série de 15 représentations).

Le spectacle sera proposé au Festival d'Avignon off en juillet 2015.

Ce projet sera réalisé avec le soutien du Ministère de la Culture DRAC Picardie, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme, Amiens Métropole, le Safran-scène conventionnée d'Amiens, la Maison du Théâtre d' Amiens, le Tas de Sable - Pôle des Arts de la Marionnette en Région Picardie, le Théâtre Massalia de Marseille, le Vélo Théâtre de Apt (Vaucluse), le lycée La Hotoie d'Amiens.

Coproduction : Pôle Cirque Méditerranée (CREAC de Marseille, Théâtre Europe - La Seyne sur Mer).

La compagnie est soutenue par le Pôle des Arts du Cirque à Amiens.

« La main d'œuvres » est subventionnée par la DRAC Picardie, le Conseil régional de Picardie, Amiens Métropole et le Conseil général de la Somme.

Nous sommes à la recherche de co-productions et pré-achats pour la réalisation de ce projet.

chargée de production : Laura Biondi 06 63 39 92 41 prod@lamaindoeuvres.com

chargée de diffusion : Marianna Rocha 06 09 55 17 93 diffusion@lamaindoeuvres.com

la main d'œuvres 791 rue Roger Salengro 80450 Camon contact@lamaindoeuvres.com www.lamaindoeuvres.com

les insomnies

Rencontres - Echanges, Ateliers de création

l'action culturelle liée au projet de création

« *Insomnie : maladie des époques au cours desquelles on ordonne aux hommes de fermer les yeux sur beaucoup de choses.* » Stanislav Jerzy Lec

À travers l'image d'une nuit sans sommeil,
l'acte artistique et poétique dans son intimité s'affirme comme un espoir qui veille.

Autour de cette création se greffe des projets d'échanges et d'ateliers en direction de publics ayant une pratique artistique qu'ils souhaitent confronter aux thèmes de cette création et à l'univers de "la main d'œuvres".

En s'appuyant sur des structures de transmission pour lesquelles l'art passe avant tout par l'échange, la main d'œuvres propose d'accompagner les participants dans la création de "leurs insomnies". Le projet invite tous les domaines artistiques.

Nous questionnerons ensemble le rapport à la nuit à travers les thèmes du désir, de la résistance, de l'inspiration et de l'intime expression.

Il s'agira de développer les propositions de chacun pour faire naître de courtes performances d'une durée de 3 minutes, dont le format serait cadré dans un espace et une esthétique donnés pour tous.

Des temps de représentations seront organisés avec les structures accueillant le projet pour un premier aboutissement du travail.

Chacune de ces "insomnies" sera systématiquement filmée dans un même traitement de l'image afin de constituer, dans un deuxième temps, une fresque-vidéo qui restituera l'ensemble des performances et qui sera projetée à l'occasion de représentations et évènements culturels divers.

Il s'agit de mettre à disposition un espace d'expression individuelle dans un contexte défini et des contraintes communes. La diversité des propositions se veut révélatrice d'une poésie partagée.

Cette fresque-vidéo, qui croise individualisme et universalité, sera une œuvre témoignant de la volonté de chacun de ne pas s'endormir.

Le suivi pour la réalisation de ces ateliers sera assuré par Sébastien Dault et Katerini Antonakaki sur la base d'un minimum de 6 heures d'échanges et de pratique dédiées à la conception et à la captation d' « insomnies » pour un groupe de 12 personnes. Le vidéaste Mickaël Titrent assurera la prise d'image et le montage. Le temps de travail est variable selon la capacité de chaque structure. Certains partenaires se sont déjà engagés pour un échange plus approfondi sur trois jours d'atelier.

À terme, cette fresque-vidéo devrait réunir une centaine d' »insomnies ».

Liste des structures partenaires pressenties (à compléter):

- Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens.
Départements musique, danse, théâtre et marionnette (atelier de trois jours)
- Tas de sable Pôle des arts de la marionnette en région Picardie (parcours marionnette - atelier de trois jours)
- Centre de formation aux Arts du Cirque d'Amiens.
- Ateliers artistiques du Lycée la Hotoie à Amiens (options danse, théâtre, art plastiques)
- Atelier théâtre du Collège Etouvie (en collaboration avec la Maison de la Culture d'Amiens)
- Le Safran centre socio-culturel et scène conventionnée à Amiens.
Centre d'art, École de musique, Ateliers théâtre, danse

« Tout le monde sait qu'en cas d'insomnie il suffit d'additionner mouton après mouton pour s'endormir.
Mais combien de personnes savent que pour rester éveillé, il suffit de soustraire les moutons ? »